

FICHER SPÉLÉOLOGIQUE DU COMITÉ SPÉLÉOLOGIQUE RÉGIONAL DE

(Indiquer à votre C.D.S. tous rectificatifs et modifications)

Feuille IGN

1/50000

Indice classement B.R.G.M.

DOSSIER DE CAVITÉ NATURELLE / ARTIFICIELLE / ÉMERGENCE
ABRI SOUS ROCHE / PHÉNOMÈNES KARSTIQUES

Dénomination

SABART

Synonymie

Grotte de " "

Massif

Cap de la Leme

Région naturelle

Pyrénées

Bassin hydrographique
(superficiel)

sous-bassin

Commune

Tarancon

Lieu dit

Tarancon / Asicyle

Canton

FOIX

Arrondissement

n°

306

n°

18

n°

1

Département

n° 09

Indice classement F.F.S. par commune

09 306 05

N° départ. commune cavité

Indice classement F.F.S. par département

09 1080

N° départ. N° cavité

peinture / plaque posée le

par

Symbole

N

CAOTTE

FOSSILE.

SITUATION (d'après observations directes du rédacteur / bibliographie). Intercalaire n°

Feuille IGN VILDESSOS

numérotation IGN

Huitième n° 12

Coordonnées Lambert (zone

) X 539,760 Y 59,380 Z 559 m

Calcul d'après carte au 1/50 000 - (1/25 000) - 1/20 000 - autre

(exact - approximatif - lu)

Cavité bien / mal située, sur feuille IGN à l'échelle du

année

Orientation de l'entrée

Dimensions de l'entrée

Chemin d'accès - balisé oui / non - mode de balisage F.F.S. / autre

CROQUIS DE SITUATION

Cavité voisine ou pouvant faciliter le repérage

préciser l'échelle et l'orientation

GÉOLOGIE / Carte géologique : feuille

n°

Echelle

intercalaire(s) n°

Terrain dans lequel s'ouvre la cavité (d'après carte / observation directe / bibliographie /

NATURE LITHOLOGIQUE

NIVEAU STRATIGRAPHIQUE

Observations (géologie - pétrographie - fossiles - paléontologie).

HYDROLOGIE renvoi intercalaire hydrologie n°

coloration n°

plongée n°

pollution n°

autres

En surface : l'orifice fonctionne / ne fonctionne pas - Fonctionne comme exurgence / résurgence / perte / perte émergence / pérenne / temporaire ; date

En profondeur : présence / absence de neige / de glace - date

présence / absence de neige / de glace ; date

présence / absence d'eau - eau courante / stagnante / laisse ou lac / conduit noyé / pérenne / temporaire ; date

présence / absence d'une zone : noyée / en écoulement libre / sèche date

En développement : proportion de la cavité active (N = zone noyée E = écoulement libre) observations effectuées en

étiage

débit moyen

crue

Pérenne Temporaire N E

Pérenne Temporaire N E

Pérenne Temporaire N E

0 à 10 %

30 à 50 %

70 à 100 %

10 à 30 %

50 à 70 %

100 % noyée

Possibilité de mise en charge oui / non - sur une dénivellation de

m à partir de

(indiquer sur plan)

DANGERS éventuels oui / non - préciser la nature exacte et les modalités

Existe / n'existe pas de mesure (T° débit - physico-chimique) - reporter oui / non sur inter. hydrologie - nature de ces mesures

Présence de pollution / nature

reporter oui / non sur inter. pollution

Système (ou réseau) auquel la cavité semble être rattachée - relation présumée / démontrée avec

Méthode utilisée - coloration / isotopes / plongée / autres

reporter oui / non sur inter. coloration

DESCRIPTION - EXPLORATIONS - KARSTOLOGIE - Mode de formation et évolution de la cavité, paléohydrologie, remplissages, etc.

Intercalaire(s) n° le plan / la coupe / figure(nt) / ne figure(nt) pas / Intercalaire(s) n°

Inventeurs

Développement exploré

Profondeur explorée 128m - 8m

Dates / auteurs J. MAUVISSEAU - 1947

L. WAHL

P. SORRIAUX - 1973

Matériel nécessaire (ou profondeur / successive des puits).

MÉTÉOROLOGIE - Cavité froide < 7° cavité chaude > 7° (moyenne sur l'année)

Fait ou a fait l'objet de mesures climatiques suivies oui / non (organisme)

Intercalaire(s) n°

Présence / absence de CO² - constant / fréquent / exceptionnel date

Présence / absence de courant d'air - faible / fort - constant / fréquent / exceptionnel

BIOLOGIE - Dates et auteurs (faune cavernicole, terrestre et aquatique, chauves-souris, observations écologiques, etc.)

Intercalaire(s) n°

INTERVENTIONS HUMAINES (archéologiques, historiques, préhistoriques, désobstruction, plongée, pollution)

Intercalaire(s) n°

OBSERVATIONS DIVERSES - Utilisation possible - Modalité d'explorations - Accidents etc.

Intercalaire(s)

Propriétaire :

Propriétaire :

à la date du

à la date du

BIBLIOGRAPHIE (auteur, date, titre de l'article, dénomination de la revue nombre de pages concernées, fascicule ou numéro, tome)

Dossier BRGM (n° - auteur - date)

Intercalaire(s) n°

NOTA. - préciser en bibliographie les abréviations utilisées dans la fiche, en indiquant le département du club mentionné.

Nom du rédacteur de la fiche ALVAREZ - O

Club S. S. A. P. O

Fiche mise à jour par

date

par

C.D.S. d'09

date 12. 92

date

par

date

Mise au propre de la fiche par

date

LA GROTTE de SABART

.....

A) CADRE GEOGRAPHIQUE

+-----+

La grotte de Sabart s'ouvre sur le massif du cap de la Lesse, au sud de Tarascon.

Une quarantaine d'ouvertures sont connues dans ces falaises qui surplombent à la fois la vallée du Vicdessos et de l'Ariège.

Parmi ces cavités, Niaux, Lombrives et Sabart constituent un système de galeries et de puits dont la longueur totale dépasse les 10 kms.

B) CADRE GEOLOGIQUE /

+-----+

La grotte de Sabart se développe dans des calcaires compacts à pâte fine, semi cristalline, de teinte gris claire, rapportés à l'Urgo-Aptien.

Le système Niaux-Lombrives-Sabart a suscité de nombreuses théories génétiques.

Pour Garrigou et Trutat le creusement des galeries résultant de l'action d'un glacier souterrain ; Martel refuse le creusement glaciaire mais admet une capture souterraine du Vicdessos avec résurgence à Lombrives dans la vallée de l'Ariège, puis formation du gouffre de Lombrives avec changement d'émergence en faveur de Sabart.

Actuellement la solidarité de ces trois cavernes est évidente (jonction Niaux-Lombrives le 13 Septembre 1953) mais les observations réalisées conduisent à un schéma plus complexe qui s'accorde avec les données acquises par l'étude des anciens glaciers .
(ph Renault 1970)

On distinguera pour la description trois réseaux :

- l'ancien réseau
- le réseau 73
- le réseau 75 et la salle du renouveau

C) ANCIEN RESEAU

+-----+

1) Historique

Les fouilles de Garrigou ont montré que cette grotte était connue de nos lointains ancêtres. L'entrée préhistorique fouillée par J.B Noulet et Garrigou a livré des ossements, des haches polies, des ornements de selles en bronze un couteau datant de l'Hallstatt, tous ces vestiges prouvant une fréquentation suivie depuis le néolithique.

.../...

A l'époque historique, il faut citer les faux monayeurs qui se réfugiaient dans la grotte de Sabart en 1197 et 1298 ; on retrouve ensuite quelques écrits faisant note de visite dans la caverne : c'est Marcorelle en 1773, Garrigou en 1862, Lucante en 1882, MARTY en 1887. La grotte possédait alors une entrée unique : le Pouchut, à l'heure actuelle appelée entrée préhistorique.

Les premiers relevés topographiques sont ceux du commandant Molard en 1907 et de Jeannel et Fauveau le 21 septembre 1908.

En 1924, messieurs F. Bart^{nde} Cambridge et F. Oedl de Salzburg trouvent une autre issue inférieure à la grotte de Sabart en déboulant un talus d'éboulis ; ils ont émergés sur un large porche surbaissé au dessus même de la route de Vicdessos. (cf. La France ignorée Martel 1930)

En 1926 l'exploitation d'une carrière pour la construction de l'usine de Sabart enrichi la grotte d'une nouvelle entrée qui donne accès à une galerie annexe. Plus tard la jonction avec le gouffre du petit Pouzail est faite à l'extrémité de la grande salle.

Depuis ce réseau a été largement exploré par des générations de spéléos - J. Ruffel, J. Delteil, topographie de J. Mauvisseau en 1947 - et dernièrement plus de 70 cheminées furent remontées.

Actuellement la caverne est sur la commune de Tarascon et sous concession de Messieurs Delteil, Cannac(+), Piquemal et Clastres.

2) Description

La caverne est essentiellement constituée d'une grande salle (195 m x 45m), surbaissée, encombrée d'un immense cône d'éboulis de 50 mètres de haut à gros blocs anguleux et recouvert de calcite noirâtre qui donne cet aspect lugubre à la grotte.

La salle s'allonge d'est en ouest ; à l'est elle rejoint le gouffre du petit Pouzail et c'est tout près de là, au niveau des "trous souffleurs" que devrait exister la jonction avec le réseau inférieur de Lombrives. Plusieurs essais de désobstruction ont d'ailleurs eut lieu avant 1954 (speleo-club de l'Aude et de l'Ariège sous la direction de Jean Ruffel)

Au nord, la grande salle communique avec un double porche visible de Tarascon ; à l'ouest elle se prolonge sur la "grande galerie" qui se terminait jusqu'en 1975 sur un lac à sec et une trémis. Perpendiculairement à cet axe vers le nord s'étend une galerie humide et concrétionnée qui débouche sur le porche de l'entrée préhistorique.

D) GALERIE INONDEE ET RESEAU 73

+-----+

1) Historique

Cette partie de la grotte était connue jusqu'à la salle qui suit la première voute mouillante (J. Delteil)

.../...